



# La Vérité

Vérité: propriété du langage et non des choses

On est dans le vrai quand pensée s'accord avec réel. **Dépendance asymétrique** : pensée s'accorde avec réel et non l'inverse, c'est d'abord la chose qui est réel puis le discours.

Plan **ontologique** : plan de la réalité, du côté des objets => la substance ne change pas à travers le temps, l'accident est contingent

Plan **logique** : plan de la pensée, du discours => la copule met ensemble, prédicat prédique le sujet

⇒ Quand il y a concordance de ces deux plans, il y a connaissance

Pour connaître il faut que le réel soit connaissable et assimilable : il faut qu'il soit rationnel comme nous pour pouvoir l'assimiler.

Comment savoir qu'il y a correspondance entre ma pensée et la réalité ? Il faudrait connaître le réel pour que ma pensée s'y accorde => **diallèle** (cercle vicieux) 2 réponses possibles :

- On ne peut jamais rien connaître : savoir négatif => scepticisme
- On a toujours déjà connu la vérité mais on l'a oubliée, on devrait reconnaître la vérité pour la connaître => réminiscence (Platon)

### Courants sceptiques:

- La Nouvelle Académie (<u>Carnéade</u>, <u>Arcésilas</u>): la vérité est insaisissable, pas de critère pour la déterminer => savoir négatif
- Le Pyrrhonisme (<u>Pyrrhon</u>, <u>Énésidème</u>, <u>Sextus Empiricus</u>) : suspension de jugement = on ne peut pas dire si la vérité est saisissable ni qu'elle est insaisissable

**Vérité correspondance** (<u>Aristote</u>), critère extrinsèque : correspondances pensée-réalité (existe en dehors des pensées)

Ex: « La Terre est plate » est faux pour Aristote car ne correspond pas à la réalité

Vérité cohérence (<u>Putnam</u>), critère intrinsèque : correspondances pensée-pensée (nos pensées sont-elles cohérentes entre-elles ?) avec systèmes de croyance et tests empiriques => l'expérience ne démontre rien mais peut invalider une proposition

<u>Ex</u>: « La Terre est plate » était rationnellement vrai il y a 3000 ans selon Putnam car c'était rationnellement acceptable dans leur système de croyances tandis que par rapport à nous c'est incohérent => dépend du **paradigme** (système de croyances) où l'on vit

La logique résiste peut-être aux changements de paradigme, ces vérités peuvent être remises en question.

**Démonstration** : inférer la vérité d'une conclusion à partir de prémisses reconnues et admises comme étant vraies.

Exemple de **syllogisme** : Tous les hommes sont mortels Or Socrate est un homme

**Hypothético-déductif** : faire une hypothèse qui se vérifie



#### Donc Socrate est mortel

Exemple de **paralogisme** (ressemble à raisonnement logique mais n'en est pas un) : Tout ce qui est rare est cher Or un iPhone 13 pas cher est rare Donc un iPhone 13 pas cher est cher

**Régression à l'infini** : conclusion vraie seulement si prémisses vraies mais pour qu'elles le soient il faut que d'autres prémisses soient vraies, etc...

⇒ Il faut qu'il y ait une proposition vraie et indémontrable à la fois

**Principe de non-contradiction** : vérité indémontrable (anhypothétique), principe qui se prouve tout seul quand on cherche à le contredire.

⇒ On ne peut pas douter de notre existence car pour en douter il faut être

# **Déduction**: partir de l'universel pour arriver au cas particulier

Ex : Tous les triangles à lignes droites ont la somme de leurs angles égale à 180° Or x est un triangle à lignes droites Donc x a la somme de ses angles valant 180°

Induction: partir du cas particulier pour arriver au cas général

<u>Ex</u>: \*Je n'ai vu que des cygnes blancs\* Donc tous les cygnes sont blancs

Jugement Analytique	Jugement Synthétique
« Le carré a 4 côtés »	« Tous les cygnes sont blancs ou noirs »

Jugement analytique : seulement découvrir une définition, ce n'est donc pas une connaissance en soi mais ils sont solides => tautologies (dire 2 fois la même chose)

Jugements synthétiques : ils ne sont pas solides mais nous apprennent beaucoup de choses mais ce n'est pas de la science

Prédicat contenu dans le sujet dans jugement analytique.

« L'eau boue à 100°C à 1 bar de pression » est jugement synthétique : je crée un phénomène que j'ai prédit, on donne les propriétés de l'eau et non une simple définition => jugement synthétique A Priori car prédicat pas contenu dans le sujet

**Nécessité logique** : c'est toujours le cas **Nécessité physique** : ça peut ne pas être le cas

## Lois de la Nature :

- C'est notre esprit qui les crée, elles n'existent pas (<u>Hume</u>)
- ⇒ Fondées sur principe de causalité qui selon Hume dépend des inférences causales (reconstituer le lien de causalité en allant de cause à effet) donc les lois de la Nature sont des reconstitutions
- Elles existent mais leur nécessité est hypothétique (leur pouvoir ne vient pas d'elles)
- ⇒ Une loi n'a pas de pouvoir en soi, ce qui lui donnerait leur pouvoir serait Dieu
- Elles existent et ont un pouvoir absolu (= lois logiques)



Dans Méditations Métaphysiques, Descartes cherche la vérité absolue. Met en place le doute hyperbolique ou doute méthodique: fonder la science sur des vérités qu'on ne peut pas remettre en cause. On va tester toutes nos opinions et on a la moindre raison de douter de la chose on la considère comme fausse. Mais il y a un risque de connaissance négative: dogmatisme négatif, on ne peut rien savoir

Y-a-t-il un critère pour distinguer rêve et réalité?

- Si non:
  - Solipsisme : il n'y a rien en dehors de la conscience => tout n'est que rêve
  - Le rêve n'existe pas

Si oui : lequel?

Aucun critère possible car toutes mes représentations sont en moi et pas en dehors. On n'a aucun moyen de savoir si la réalité existe hors de notre conscience. On ne peut pas faire confiance aux sens car quand on rêve on y croit même si c'est incohérent

Vérités logiques sont indubitables. Selon les sceptiques, on peut douter de ces vérités avec argument du malin-génie: il y a un malin génie qui nous trompe et nous fait croire que ces vérités logiques sont vraies voire qui peut me tromper sur tout => doute hyperbolique. Descartes répond que l'on peut douter de tout sauf du fait d'exister car pour douter il faut être => « Je pense, donc je suis » est une vérité indubitable

Mais il a fait une réduction car il a fait l'hypothèse que le monde existe. Il va donc prouver cela par un argument ontologique (preuve d'existence) pour démontrer l'existence de Dieu qui a créé le monde : je suis un être imparfait, hors j'ai l'idée en moi de perfection, mais cette idée ne peut être produite que par un être parfait, donc Dieu existe.